

2^e Dimanche de l'Avent A – Abbaye N.D. de l'Oelenberg – 8 Décembre 2013

Isaïe 11,1-10 – Romains 15,4-9 - Matthieu 3,1-12

Chers frères et sœurs dans le Christ

L'Évangile de ce jour fait paraître devant nous Jean Baptiste qui proclame « *Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche !* » Nous ne nous sentons pas de taille à prendre aujourd'hui le relais de ce géant de la prophétie et de l'amour du Christ pour proclamer de nos jours sa venue et sa présence parmi nous. Mais dans la Lecture d'Isaïe nous avons pu remarquer la présence d'un petit garçon qui doit conduire, à lui seul, toute une ménagerie, réunissant étonnamment des fauves et des bêtes domestiques ? « *Un petit garçon les conduira.* ». C'est plutôt vers ce petit d'homme que nous voulons nous tourner. Qu'a voulu dire Isaïe lorsqu'il a prophétisé de lui au 8^e siècle avant Jésus-Christ ? Qu'avait-t-il lui-même compris ? Nous ne le savons pas avec certitude, mais nous, qui lisons maintenant en même temps le prophète Isaïe et l'Évangile, et qui nous nous préparons à célébrer Noël, c'est Jésus, notre Seigneur et Sauveur que nous pouvons reconnaître dans ce petit garçon.

C'est aussi Jésus nous reconnaissons dans ce roi, ce « *rameau sorti de la souche de Jessé* », ce prince, sur lequel « *repose l'esprit de sagesse et de discernement, de conseil et de force, de connaissance et de crainte du Seigneur* ». Oui, il s'agit bien de Jésus, notre Seigneur, celui-là même qui est entrain de nous réunir ici et maintenant autour de lui. Oui, c'est bien lui, Jésus, dans la richesse de sa personnalité qui allie les contraires : l'humilité et la douceur de l'enfant : « *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur* », et la force invincible de l'amour jusqu'à la mort, a qui détruit le péché et sauvé le monde : « *Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi.* »

Dans cet enfant Jésus veut sans doute que nous nous reconnaissons en quelque sorte, nous-mêmes. Comment donc ? Mais en faisant corps avec lui, Jésus, par notre participation à sa personne ; il s'est l'un de nous pour que nous devenions, par sa grâce, comme lui. Un être humain n'est vraiment humain, que s'il est en même temps divin. Et c'est précisément ce que réalise le mystère de Noël ; Jésus est venu nous prendre en lui, non pas pour nous faire disparaître, mais pour nous faire devenir vraiment nous mêmes en participant à sa divinité. A chaque messe, à la préparation des dons, lorsqu'il il verse la goutte d'eau dans le vin au calice le prêtre dit cette prière, qui est une prière de Noël : « *Comme cette goutte d'eau se mêle au vin pour le Sacrement de l'Alliance,, puissions-nous-nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité.*» .

Jésus est venu faire de nous des enfants de Dieu . Il est venu en nous enraciner dans le Cœur de son Père, nous donner un esprit d'enfance qui n'a rien d'infantile mais qui est la forte conscience de l'homme qu'il est aimé par Dieu comme par son Père ; et avec le désir sincère de se montrer son fils dans sa mentalité et son comportement, se montrer enfant, fille ou fils, en adulte et jusqu'à la croix. Car la croix est présente dans notre vie, Jésus nous en a prévenu : « *Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, prenne sa croix et me qu'il me suive* » (Mt 16,24) L'Esprit du Christ nous a été donné pour cela, avec tous ses dons : la sagesse et l'intelligence, le conseil et la force, la science et la piété, la crainte de Dieu. Ce sont précisément ces dons qui reposaient sur le Roi messianique issu de la souche de Jessé. A notre Confirmation l'évêque, ou son délégué, les a invoqués aussi sur nous en nous imposant les mains.

Le temps de l'Avent et la célébration de Noël veulent nous conduire à prendre toujours mieux conscience du sens de notre existence, pourquoi nous sommes sur terre, vers quelle destinée nous allons, et comment il faut l'assumer. Aux Vigiles de la semaine qui vient de s'achever les moines d'Oelenberg ont prié Jésus: « *Lumière pour l'homme aujourd'hui...atteins jusqu'à l'aveugle en moi ! Touche mes yeux afin qu'ils voient, de quel amour tu me poursuis !* » »

« *Atteins jusqu'à l'aveugle en moi !* » Frères et sœurs, ne pouvons-nous pas tous prier comme cela ? Notre façon de fêter Noël ne s'est-elle pas vidée progressivement de l'essentiel, c'est à dire de la personne qui doit être fêtée : Jésus-Christ ? Il est véritablement venu, il est véritablement présent, et il viendra encore autrement, « *dans la majesté des montagnes éternelles* », comme dit le Psalmiste, c'est à dire dans la gloire, pour juger les vivants et les morts.

A force de préparatifs matériels, du temps consacré aux multiples goûters et repas de Noël, aux gestes -certes louables de solidarité,- , Jésus n'est-il pas souvent l'oublié de la fête ? Ce n'est plus lui qui est vu plus dans l'autre, ce n'est plus avec le cœur de Jésus que l'on va vers lui. On érige des crèches magnifiques, et même des crèches vivantes, et c'est bien. On revit avec émotion les souvenirs de l'enfance, mais Jésus est-il vraiment reçu dans un cœur d'adulte, avec une foi sincère et la volonté de l'aimer. « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton Cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit !* » C'est cela qu'il demande ; il s'est fait notre frère, il est notre Dieu et notre Sauveur ! Frères et sœurs, ayons la volonté réelle d'être son témoin dans notre monde sans Dieu.

Notre Pape François vient de nous adresser une Lettre Apostolique sur « *La joie de l'Evangile* » ; il nous dit : « *J'invite chaque chrétien, en quelque lieu ou situation qu'il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus-Christ ou, au moins, à se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse* ».

La rencontre personnelle avec Jésus se fait d'abord par l'Evangile. Nous pouvons prendre le temps de lire l'évangile du jour dans notre Missel, dans Prions en Eglise, dans Magnificat ou une autre publication Et en ne lisant pas seulement le texte des yeux, mais en le prononçant pour qu'il se grave dans le cœur et la mémoire . Dans l'Epître aux Romains St. Paul nous a encouragés tout à l'heure à nous nourrir des Saintes Ecritures de l'Ancien Testament ;, « *Frères, tout ce que les Livres saints ont dit est écrit pour nous instruire, afin que nous possédions l'espérance grâce à la persévérance et au courage que donne l'Ecriture* », à fortiori est-ce vrai du Nouveau Testament.

La rencontre personnelle avec Jésus se fait dans la prière. Mettons nous devant lui, à genoux si possible, avec un cœur d'enfant, humblement en prenant Marie et Joseph pour parrain et marraine, -que dis-je,- en les prenant pour parents-, dans la conviction que Jésus est vraiment là, qu'il nous écoute, rayonne sur nous sa grâce, nous purifie, nous fortifie, nous donne de porter un fruit qui sera amassé dans son grenier lorsqu'il viendra. Et faisons bien nôtre la prière d'ouverture de ce 2^e Dimanche de l'Avent : *Seigneur tout puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils, mais éveille en nous cette intelligence du Cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie.*
AMEN.